



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUILLET 2025 : POUR LA FORMATION AU DISCERNEMENT

« Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile »

Article de Nicholas Austin : Le pape François et le discernement !

L'année dernière, j'ai donné à un groupe d'étudiants et d'universitaires catholiques une série de trois conférences sur l'Église qui discerne. Le premier soir, j'ai parlé de l'exhortation du pape François, *Amoris lætitia* (*La joie de l'amour*), en raison de son thème : le discernement. Ce document avait suivi deux synodes d'évêques qui avaient abordé la crise contemporaine de la famille. Une question particulièrement difficile, soulevée dès le départ, qui avait reçu beaucoup d'attention de la part des médias, concernait l'accès à la communion pour les divorcés remariés.

Devenir l'Église qui discerne

Plutôt que de proposer une norme universelle ou canonique, les évêques et le pape François ont trouvé un moyen pour avancer sur cette question dans la pratique du discernement.

Étant donné la diversité des situations, l'application d'un ensemble de règles sans discernement ne suffit pas pour trouver ce que Dieu demande, ici et maintenant, à une personne : seul un « discernement attentif aux situations particulières » peut y aider ¹. Motivés par la miséricorde, les pasteurs doivent donc apprendre à accompagner les personnes et exercer un discernement pastoral qui vise à intégrer plus profondément les personnes dans la vie de l'Église ². De plus, les pasteurs sont appelés à « former les consciences, et non à les remplacer », car les croyants « sont capables de mener à bien leur propre discernement dans des situations complexes » ³. Ce que le pape François préconise dans son exhortation sur la famille, c'est une formation au discernement, tant pour les pasteurs que pour les laïcs.

J'ai été quelque peu déconcerté par la réaction de l'auditoire auquel je m'adressais. En tant que théologien moraliste jésuite, je n'ai pas l'habitude d'être accusé d'hétérodoxie pour avoir défendu ce que dit le Pape. « L'Église ne fait que semer la confusion dans l'esprit des gens, s'est plainte une personne, les gens vont penser que tout est permis. » Une autre a déclaré : « C'est un désastre : c'est un renversement de la doctrine. » Un autre encore a fait appel à un théologien bien connu qui, disait-il, avait montré que le pape François conduisait les gens à l'hérésie. Certains étaient clairement en colère contre le Pape, et contre moi. Pour certains, l'appel au discernement, là où il y avait un besoin perçu de clarification, était déconcertant. Ils préféraient ce qu'ils considéraient comme la clarté prophétique de saint Jean-Paul II sur les questions morales et son

insistance à ce que la communion ne soit pas proposée aux divorcés remariés. Certaines choses sont noires ou blanches, et il ne sert à rien de les laisser en demi-teinte.

Je suis resté après la conférence dans la salle et j'ai entendu d'autres personnes, davantage encouragées par les propos du pape François. « Dans les situations complexes, n'est-ce pas précisément de discernement dont nous avons le plus besoin ? » Un autre a ajouté que le pape François avait raison : « La miséricorde est la seule voie. » Un autre encore a fait le commentaire suivant : « Pour ceux qui travaillent en pastorale avec les gens, tout cela est très inspirant. » J'étais aussi tout à fait conscient que certains membres du groupe n'avaient rien dit, ni durant la réunion ni à moi directement. Je demandais bien ce qu'ils pensaient.

Heureusement, j'ai eu presque toute la journée du lendemain pour comprendre ces réactions et préparer mon deuxième exposé du soir. J'ai prié. J'ai essayé de discerner une voie pour avancer. Finalement, j'ai déchiré l'exposé que j'avais préparé sur la nature du discernement et j'ai décidé de faire quelque chose de différent. J'ai commencé la session suivante en disant : « C'est formidable que nous ayons des voix aussi différentes, car cela signifie que notre sujet vient de prendre chair. **L'Église qui discerne n'est plus une question théorique pour nous. Car nous, qui sommes présents dans cette salle, sommes une parcelle de l'Église. Certaines voix disent une chose, d'autres, une autre et d'autres encore ne se sont pas encore exprimées. Il y a des voix différentes, et aussi divers esprits qui nous animent. Pas d'autre choix pour nous que de discerner. Notre tâche n'est plus seulement de discuter d'un sujet de curiosité partagée : nous devons nous-mêmes devenir, ici et maintenant, l'Église discernante.** »

Le défi auquel ce groupe d'étudiants et d'universitaires a été confronté est, je crois, le défi auquel l'Église tout entière est confrontée, alors que nous essayons de mieux comprendre vers où le Seigneur nous appelle dans les multiples défis de notre époque : non seulement parler ou écrire sur l'Église discernante, mais commencer ensemble à devenir l'Église qui discerne.

L'Église primitive en marche

L'Église est appelée au discernement, mais elle est toujours en train d'apprendre à mieux le faire. Pour attester de ce fait ecclésial, nous pouvons nous tourner vers les Actes des Apôtres qui racontent, entre autres, l'histoire de l'Église primitive alors qu'elle apprend à devenir une communauté guidée par l'Esprit saint.

Dans le premier chapitre des Actes, nous trouvons les disciples confrontés à leur première épreuve après que le Seigneur ressuscité les a quittés : qui devraient-ils choisir comme Apôtre pour remplacer Judas ? Ils commencent bien : ils choisissent deux personnes qui ont accompagné Jésus et les disciples, depuis le baptême de Jean jusqu'à la Résurrection elle-même, dont ils pourraient être les témoins. Ils continuent bien : ils ont recours à la prière pour demander conseil au Seigneur. Jusqu'à présent, tout va bien. Et ensuite ? Ils tirent au sort.

Pouvons-nous accepter que le tirage au sort soit une bonne méthode de discernement ? Après tout, il y a un précédent dans la Bible, identique au mode de prise de décision que les premiers Apôtres ont utilisée. Si l'Église s'est généralement opposée au tirage au sort, saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et d'autres n'ont pas exclu la possibilité qu'en dernier recours, pratiquée avec

respect, cette façon de faire puisse être légitime, lorsqu'il est nécessaire de choisir par exemple un membre d'un groupe pour rester en retrait en période de persécution ⁴. Dans le cas de l'élection d'une personne à une fonction importante, il n'y a peut-être pas grand mal à choisir entre deux bons candidats par tirage au sort et la procédure peut même présenter certains avantages. L'Église copte, lors du choix de son pape, utilise le tirage au sort dans la dernière partie du processus d'élection, pour choisir entre trois candidats sur lesquels les participants sont tombés d'accord.

Cependant, de manière générale, **le tirage au sort n'est pas une méthode sur laquelle on puisse s'appuyer pour discerner la volonté de Dieu. Il est bon de rappeler qu'à ce moment de l'histoire ancienne de l'Église, comme indiqué au premier chapitre des Actes des Apôtres, les disciples ont vécu l'Ascension du Seigneur, mais n'ont pas encore vécu la Pentecôte.** Les croyants tirent au sort le douzième Apôtre, car ils n'ont pas le Seigneur pour les guider et n'ont pas encore reçu pleinement le don du Saint-Esprit. Ils n'ont pas encore appris à être guidés par l'Esprit. Cette Église primitive, contrairement à la nôtre aujourd'hui, ne peut pas encore prétendre être l'Église discernante.

Le récit se poursuit. Au chapitre 15 des Actes, la communauté est confrontée à une épreuve majeure. Elle ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. **Certains chrétiens d'origine juive ont dit aux convertis païens que, s'ils ne sont pas circoncis et n'adoptent pas les lois alimentaires juives, ils ne peuvent pas être sauvés. Paul et Barnabé sont furieux, sentant que, si chaque chrétien doit observer l'ensemble de la Loi, la mission auprès des Gentils sera mise en péril.** Ils font appel à Jacques et aux anciens de Jérusalem pour résoudre le problème, et le conseil de Jérusalem est convoqué ⁵.

Notez que le conflit met en jeu un affrontement entre des perspectives radicalement différentes quant à la vie chrétienne. Les deux groupes concernés ne sont pas seulement en conflit sur une question de discipline ecclésiastique : il existe un désaccord théologique fondamental sur la manière dont nous sommes sauvés. Pour les chrétiens d'origine juive, nous sommes sauvés en faisant la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée dans la *Torah* ; pour Paul et Barnabé, nous sommes sauvés par la grâce.

Ce qui est fascinant pour ce premier concile de l'Église, c'est que, malgré la question théologique de fond qui est en jeu, les arguments rationnels n'offrent pas de solution. Les deux parties peuvent argumenter de manière convaincante à partir des Écritures. Les chrétiens d'origine juive peuvent citer la Loi, tout comme leurs adversaires peuvent s'appuyer sur les prophètes qui voient le salut atteindre toutes les nations. Les anciens de Jérusalem doivent donc adopter une méthode différente que celle du débat.

Leur solution consistera à écouter. Tout d'abord, selon le récit de Luc, ils écoutent le témoignage de Pierre, basé sur sa rencontre avec Corneille, un Gentil converti. Ensuite, il est fait état d'un silence attentif qui s'abat sur le conseil : « Toute l'assemblée fit silence, puis on écoutait Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les païens » (Actes 15, 12).

...

L'Église synodale aujourd'hui

Ce que nous voyons dans l'Église primitive, nous le voyons aussi dans l'Église d'aujourd'hui, à savoir une Église en train de devenir l'Église discernante, une Église capable d'identifier l'œuvre du Saint-Esprit parmi nous et de suivre sa guidance. Dans mon entretien avec les étudiants et les universitaires, nous avons compris collectivement que le fait d'essayer de forcer les autres à adopter son propre point de vue ne résout rien. Nous avons dû arrêter de parler haut et fort pour commencer à nous écouter les uns les autres, et écouter en particulier ceux qui n'avaient pas encore parlé...

Le besoin d'une Église discernante est un point essentiel de la réforme du pape François. J'ai appris cela, pour la première fois, non pas par un jésuite, mais par un dominicain... L'accent mis sur l'Église qui discerne est visible dans la réforme de la démarche synodale entreprise par le pape François, c'est-à-dire la réunion régulière des évêques du monde entier pour seconder le souverain pontife dans son gouvernement et son enseignement...

Une Église synodale est une Église de l'écoute [...]. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre : le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous écoutant l'Esprit saint, l'« Esprit de vérité » (Jean 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises. (Apocalypse 2, 7)⁹

La *parrhèsia*, c'est la parole audacieuse, franche, libre. C'est le genre de discours que les Apôtres ont tenu après la Pentecôte. Comme François l'a dit aux évêques du Synode : « Je vous demande, s'il vous plaît, d'employer ces approches comme des frères dans le Seigneur : parler avec *parrhèsia* et écouter avec humilité. »¹¹

(...) La tradition du discernement dans l'Église, dans toute son ampleur et sa profondeur, des moines du désert jusqu'aux quakers, est à la fois source d'humilité et de libération. Elle rend humble parce que les jésuites et la famille ignatienne se rendent compte qu'ils ont parfois été trop prompts à identifier leur propre spiritualité au discernement. Elle libère parce que le discernement ne se limite pas à ceux qui sont spécialement versés dans une école de spiritualité spécifique, mais qu'il est le patrimoine commun de la tradition chrétienne, et cette reconnaissance rappelle aux membres de la famille ignatienne qu'ils ont un rôle à jouer à la fois pour favoriser une culture du discernement dans l'Église et qu'ils ont à en vivre plus pleinement dans leurs propres existences et dans leurs ministères propres. Le discernement est une œuvre de toute l'Église. Le discernement est pour tous.

NOTES : 1 François, *Amoris lætitia*, N° 79 et 304. 2 *Ibid.*, chapitre 8. 3 *Ibid.*, N° 37. 4 Voir, par exemple, saint Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, IIa IIæ, q. 95, art. 9. 5 Ma lecture de ce chapitre s'inspire de J. Lyle Story, « The Jerusalem Council: A Pivotal and Instructive Paradigm », *Journal of Biblical Perspectives in Leadership*, N° 3/1, hiver 2010, pp. 33-60. 6 Voir Gerry O'Hanlon, *The Quiet Revolution of Pope Francis. A Synodal Catholic Church in Ireland?*, Messenger, 2018, note 105. 7 Paul VI, *Apostolica sollicitudo*, 15 septembre 1965. 8 *Discours du pape François lors de la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques*, le 17 octobre 2015. 9 *Ibidem*. 10 François, *Salutations aux pères synodaux lors de la première congrégation générale de la troisième assemblée générale du Synode des évêques*, le 6 octobre 2014. 11 *Ibidem*. 12 François, *Remarques introductives au Synode pour la famille*, le 5 octobre 2015. 13 François, *Evangelii gaudium*, N°119. 14 Gerry O'Hanlon, « Reforming the Catholic Church », discours lors du rassemblement *We Are Church Ireland*, 27 mai 2017, accessible sur <http://wearechurchireland.ie/reforming-the-catholic-church/> (consulté le 20 avril 2020). 15 François, *Discours aux jésuites de Pologne*, le 30 juillet 2016, cité dans Pape François et Antonio Spadaro, *Open to God, Open to the World (L'Église que j'espère. Entretien du pape François avec le père Spadaro)*, Bloomsbury, 2018, p. 174. 16 François, *Evangelii gaudium*, N°20. 17 Ignace de Loyola, *Le récit du pèlerin*, N° 8. 18 36^e Congrégation générale, décret 1, N° 23. 19 Jean Paul II, *Familiaris consortio*, N°5. 20 Pour se faire une idée de cette histoire, voir Mark A. McIntosh, *Discernment and Truth : The Spirituality and Theology of Knowledge*, Independent Publishers' Group, 2004.

Au complet : <https://www.revue-christus.com/article/le-discernement-ecclesial-selon-le-pape-francois/5409>

PAROLE DE DIEU

- **1 Thessaloniens 5, 21 :**

« Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon. »

- **1 Corinthiens 2, 15 :**

« L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. »

- **1 Jean 4, 1 :**

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. »

- **Proverbes 2, 6 :**

« Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. »

- **Matthieu 7, 15-20 :**

« Gardez-vous de faux prophètes [...] vous les reconnaîtrez à leurs fruits [...] Tout bon arbre porte de beaux fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »

- **Philippiens 1, 9-10 :**

« Et ce que je demande dans ma prière, c'est que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement de ce qui est utile, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. »

- **Hébreux 5, 14 :**

« Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par la pratique à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

PRIÈRES

Prière pour demander le discernement

« Seigneur, comment serions-nous capables de savoir sans ta sagesse ce que nous devons faire ? Que le don de conseil nous révèle avec une joyeuse certitude ta volonté en toute chose.

Vois la décision que nous devons prendre. Nous prions avec confiance ton esprit de sagesse afin de poser les bonnes questions et de trouver les bonnes réponses.

Donne-nous d'avoir les pieds sur terre pour mieux entendre ce qui vient du Ciel. Oui, Seigneur, nous te demandons de nous aider à être dans le réel.

Notre désir est de regarder toutes choses avec ton regard et selon ton plan. Libère-nous de nos projections et de notre volonté propre. Apprends-nous à discerner les attentes de ceux qui nous entourent, à laisser tomber les a priori, à donner à tous la parole, car ta volonté se manifeste dans le cœur des plus humbles d'entre nous.

Nous savons, Seigneur, que tu parles par notre biais et par celui des événements de notre vie : apprends-nous à écouter chacun et à méditer ces événements à l'exemple de Marie. Que le discernement que nous te demandons nous aide à progresser et à porter du fruit.

Amen » (Père Ludovic Lécuru)

Prière au nom de Jésus pour discerner

« Je te remercie Seigneur pour le don du Saint-Esprit, qui est une lumière dans ma vie et me guide vers la voie que tu as choisie pour moi. Je désire avancer selon la vérité de ta parole et j'ai besoin de ton éclairage.

Pour cela, Seigneur, je te demande de me donner l'esprit de discernement qui m'aidera à connaître ta volonté pour ma vie et à déjouer les pièges de l'ennemi dressés sur ma route. Donne-moi l'esprit de discernement dans les décisions que je dois prendre (citer éventuellement les choix possibles), que l'Esprit saint me guide et me conduise vers la voie la plus juste.

Apprends-moi Seigneur à reconnaître les signes que tu m'adresses pour me guider. Donne-moi Seigneur d'être attaché à ce qui est bon, juste et agréable à ta volonté et de rejeter ce qui est mauvais, donne-moi d'avancer avec confiance vers Toi, au nom de Jésus ! »